

les hurlements d'un loup

I) Une course folle

Un bruit sourd retentit dans le bâtiment, un coup de feu venait d'être tiré. Les bruits de pas qui martelaient le sol s'intensifièrent de plus en plus. Yami courait dans le couloir désert pourtant elle savait qu'ils arrivaient. Le sang lui battait les tempes, chaque foulée était une véritable torture. Puis devant elle une porte s'ouvrit quatre hommes armés de fusils déboulèrent. Ils crièrent quand elle les percuta de plein fouet. Une balle érafla le pelage de la jeune fille, la faisant frémir. Les entraves brisées teintaient dans sa course effrénée. Paniquée, Yami cherchait une solution, quand à ce moment elle se retrouva prise au piège. C'était un cul-de-sac ! Un homme hurla derrière elle :

« La bête ! La bête est là ! »

Yami fit volt face mais il était déjà trop tard les hommes s'étaient déjà massés dans le couloir leurs armes pointées dans sa direction. Elle était coincée. Deux solutions s'offraient à elle : se résoudre à attaquer ou... mourir ! Yami se décida. Elle inspira à fond ; et banda ses muscles.

Les hommes hurlèrent affolés. L'énorme loup noir qu'ils avaient enfin réussi à piéger allaient leur sauter dessus et il ne pouvaient plus reculer pour lui échapper.

Yami atterri sur la masse d'hommes qui tentaient désespérément de s'enfuir. Elle décocha à ses assaillants de puissants coups de patte, les laissant assommés sur place.

Elle entrevit alors la porte qu'avaient ouverte les hommes plus tôt elle s'y précipita, quand l'impacte d'une balle la frappa à l'épaule et la fit hurler de douleur, mais elle continua de courir vers la porte qui s'ouvrait sur un escalier qui montait. Clopin-clopat elle gravit les marches tant bien que mal ; elle arriva alors sur toit.

La brise se leva lui ébouriffant la fourrure. Par instinct Yami se mit à chanter. Elle entonna la chanson que chantent ses congénères les nuits comme celle-ci, où la lune scintille parmi les étoiles.

II) La meute arrive

Dans une allée tranquille des voitures arrivaient tous feux allumés. Un homme descendit d'un des véhicules et alla frapper à la porte d'une maison aux volets bleus.

« Orochi ! appela l'homme. C'est urgent ! »

La porte s'ouvrit dans un grincement.

« Que viens-tu faire à cette heure !

-On nous a signalé une attaque.

-Une chauve-souris?

-Non ... ils ont dit que...qu'un énorme loup les avait attaqués.

-Un loup ! C'est impossible...!

-J'ai pensé la même chose mais des membres de la meute ont dit avoir entendu un loup inconnu hurler dans la zone des usines. »

Orochi sortit et se dirigea vers une des voitures ; tous les véhicules partirent en trombe dans la nuit.

Pendant ce temps Yami léchait sa blessure à l'épaule qui la lançait affreusement. Elle réfléchissait à comment elle allait faire pour se sortir de ce pétrin. Elle ne pouvait pas se laisser tomber elle était bien trop haut. En temps normal elle aurait pu sauter jusqu'au bâtiment d'à côté qui était à une vingtaine de mètres de là où elle se trouvait, mais à cause de son épaule c'était impossible. Yami dut se rendre à l'évidence. Elle était piégée !

Orochi et ses hommes arrivèrent à l'usine. Les sirènes du bâtiment hurlaient de partout. Plusieurs vitres étaient cassées. Un homme se dirigea vers eux.

« Bonsoir ! dit il. Vous êtes là pour la bête?

-Oui ! répondit un jeune homme qui se tenait à côté d'Orochi. Vous pouvez nous la décrire?

-Non désolé. Pour tout vous dire je ne l'ai pas vue personnellement. Mais je sais que apparemment ce serait un loup. Il est sur le toit en ce moment.

-JASPER ! c'était un homme en blouse blanche qui venait de crier.

-Monsieur ?

-Retourne au travail ! L'homme s'inclina et partit à toute jambe.

-Bon ! On ne vous a pas appelés pour que vous flemmardiez ! Allez tuer ce monstre qu'on en finisse. »

Sur ces mots l'homme partit vers le bâtiment.

Orochi fit signe aux hommes de le suivre. Un des employés les guida jusqu'à l'escalier. Tous avaient senti l'odeur du loup étranger mais ils avaient aussi senti l'odeur du sang...beaucoup de sang. Quand ils arrivèrent ils purent voir les dégâts que ce loup avait engendrés. Une dizaine d'ouvriers étaient étendus par terre, assommés.

« Qu'en penses-tu Ashka? demanda Orochi.

-Je pense que c'est bien un loup...non j'en suis sûr. Je pense même que c'est une louve.

-Bien...! Alors allons-y ! Que tout le monde reste groupé. Orochi et les autres s'avancèrent prudemment dans l'escalier sans un bruit.

Yami leva la tête. Elle avait senti une odeur étrangère pourtant elle ne lui était pas inconnue. Elle se releva avec difficulté. Elle grimaça quand elle dut s'appuyer sur sa patte blessée, mais elle tint bon ! Elle poussa un puissant hurlement qui résonna dans la nuit.

Orochi et ses hommes étaient tendus. Ils avaient été repérés. Plus de doute possible le loup dehors n'allait pas gentiment partir. Le message était clair : "Si vous approchez, je mords! »

Comme en réponse au défi, au loin, l'orage gronda déchirant le ciel de ses éclairs. Tous se tenaient prêts ; l'atmosphère était palpable. Yami sentait son cœur battre à tout rompre. Comment pouvait-elle battre une meute entière de loups-garou dans son état ? Mais elle n'avait pas le temps d'y réfléchir, car déjà ils arrivaient.

III) Le grondement de l'orage

Orochi venait d'arriver sur la dernière marche. Devant lui l'énorme loup se tenait debout, les babines retroussées révélant des crocs acérés. A la plus grande surprise du chef ce loup malgré sa taille et sa carrure n'était en fait qu'une jeune louve. Ashka alors s'avança d'un pas sûr mais Orochi le retint.

« Ashka ne sois pas imprudent !

- Père que crains-tu donc ainsi ce n'est qu'une enfant répondit celui-ci agacé.

- Certes mais si tu réfléchissais un peu tu verrais, que si tu sors seul sous cette forme, tu serais tué d'un seul coup. »

Le jeune homme réalisa alors que son père disait vrai. Il se dégagea de la prise de son chef en grognant. Orochi fit signe à une femme se tenant derrière eux de s'approcher.

« A mon signal on sort tous les trois compris ! »

Il regarda Ashka qui acquiesça sans broncher.

Yami était à cran. Devant elle les hommes s'amassaient dans l'escalier. Le tonnerre gronda encore plus fort derrière elle. Les secondes lui paraissaient durer des heures. La douleur de son épaule était insupportable. Mais dans les rangs ennemis la tension était aussi palpable.

Orochi donna le signal. Ashka, la jeune femme et lui sortirent en un éclair encerclant la jeune louve, qui grogna de fureur tournant en tous sens ne sachant qui attaquer. Les autres membres de la meute sortirent les uns après les autres.

Yami cherchait en vain une brèche. Elle comprit qu'il était trop tard, elle devait tenter une attaque pendant qu'ils étaient encore sous leur forme humaine. Mais à ce moment comme s'il avait lu dans son esprit le chef ordonna à ses troupes de se transformer mais lui resta sous sa forme humaine.

« Je suis le chef de cette meute et mon nom est Orochi ! dit il. Ceci est notre territoire que fais-tu ici ? »

Orochi sursauta la louve venait de tourner la tête vers lui et il s'aperçut alors qu'elle... souriait !? Elle poussa une sorte de grognement moqueur et se redressa de toute sa hauteur. Yami inspira puis elle poussa un aboiement mais à ce moment le tonnerre gronda couvrant le son de sa voix donnant l'impression que la nature elle-même obéissait à la jeune louve.

La meute recula comme frappée sous le coup de l'orage.

« Qui es-tu ? » demanda Orochi.

Mais il n'obtint aucune réponse. Un des membres de la meute alors tenta de s'approcher de Yami par derrière. La jeune louve se retourna d'un seul coup

faisant reculer le loup qui bascula dans le vide dans un hurlement. La jeune fille se jeta en avant pour saisir le malheureux qui venait de se retransformer en humain. Derrière toute la meute attendait dans un silence que seul le tonnerre venait rompre.

IV) Égarée dans la forêt embrumée

Yami malgré la douleur de sa patte remonta son précieux chargement. Mais une fois en sécurité elle ne lâcha pas l'homme encore sous le choc. Elle se retourna vers Orochi et désigna la porte d'un signe de tête. Le chef ne comprenait pas, il était encore sous le choc. Ce fut Ashka qui parla :

« Écartez-vous de la porte !

- Quoi ! protesta un homme qui s'était retransformé. Pourquoi devrions-nous reculer ?

- Car elle vient de le prendre en otage », dit Orochi qui pointa l'homme entre les mâchoires de la jeune louve.

La meute s'écarta non sans grogner en laissant passer Yami, qui partit en courant vers la sortie en s'assurant que la meute ne la suivait pas.

Elle arriva enfin à la porte au bout de quelques minutes. L'homme tremblait de peur entre les mâchoires de la jeune louve qui le ballottait dans tous les sens. Il dut réprimer un cri quand elle accéléra encore et enfonça la porte dans un grand bruit. Enfin sortie de l'usine, elle posa l'homme au sol et partit en trotinant vers la forêt.

« Attend ! Pourquoi !? demanda l'homme. Pourquoi tu as attaqué cette usine? Pourquoi tu m'as sauvé ? Pourquoi ne pas m'avoir laissé tomber ? Je suis ton ennemi et je sais que tu n'as pas fait ça juste pour me prendre en otage. Alors pourquoi ? »

Yami ne se retourna pas vers l'homme assis par terre et sans répondre partit au galop dans la forêt noire.

Plus tard Orochi et les autres loups arrivèrent. Une femme sauta au bras de l'homme en pleurant, lui répétant qu'elle avait eu très peur.

« Orochi qui est-elle ? demanda Ashka en se tournant vers la forêt sombre.

- Je ne sais pas...mais j'ai l'impression que ce ne sera pas notre dernière rencontre... »dit Orochi pensif.

Yami avait couru toute la nuit et déjà le soleil commençait à se lever à l'horizon. Épuisée, elle s'effondra reprenant sa forme humaine. Son souffle se dessinait dans l'air frais du matin. Ses poumons la brûlaient et son épaule la lançait encore plus.

Petit à petit ses yeux se fermèrent et son esprit s'embruma.

Un petit groupe de filles et de garçons avançait dans la forêt embrumée. Les jeunes filles étaient inquiètes :

« Dites on est où ? demanda une un peu effrayée.

- Heu...on est ...heu...on est, dit un garçon.

- Je le savais ! dit une autre fille. On est perdus !

- On est perdus ?! dit la première en panique.

- NITA ! ça suffit tu fais peur à Someilla. Ne t'inquiète pas, dit un autre garçon. On n'est plus très loin de la ville. »

Someilla alors se détendit.

« Si tu le dis, Katal, alors c'est bon. »

Mais à ce moment une fille hurla. Tous se précipitèrent pour l'aider. Elle était immobile les mains sur la bouche et à ses pieds il y avait le corps inerte de Yami. Katal se mit à genoux et toucha la gorge de la jeune fille.

" Elle est vivante mais elle est frigorifiée. »

Il enleva sa veste et enroula Yami dedans avant de la prendre dans ses bras.

« Il faut vite rentrer ! Dépêchons !

- Que lui est-il arrivé d'après toi ? demanda Nita.

- Je ne sais pas mais elle est mal en point. Mais il y a quelque chose d'encore plus étrange.

- Quoi ? demanda un garçon qui s'était approché.

- Et bien tu n'as pas remarqué qu'elle était en tee-shirt, et on est bientôt en hiver ?

- Maintenant que tu le dis... »

"Mais ce qu'il y a de plus étrange, se dit-il en son for intérieur, c'est qu'elle sent l'eau et le sang."

Enfin ils arrivèrent en ville. Ils prirent la voiture et foncèrent vers chez Katail car le père du jeune homme était médecin.

Arrivait devant le portail Katail et les autres descendirent précipitamment du véhicule et entrèrent en trombe dans la maison du jeune homme.

« Que se passe-t-il ? Interrogea un homme.

-Papa vite c'est urgent il faut vite la soigner! Dit Katail paniqué

-Allonge la sur la canapé, je vais l'examiner. »

L'homme se pencha sur Yami . La jeune fille avait une respiration saccadée et tremblait violemment . Il passa sa main sur son front puis aperçut les chaînes brisées à ses poignets .

« Katail vas me chercher les cisailles ! Lui ordonna-t-il

-Dac' .

-Monsieur ? Elle vas bien ? interrogea Someilla .

- Pas vraiment.

-Elle a quoi ? demanda un des garçons .

-Et bien... elle est en état d'hypothermie, elle est aussi en déshydratation et elle a de multiples coupures et hématomes. D'ailleurs cela ne m'étonnerait pas que l'une de ses côtes soit fêlée vu la difficulté qu'elle a à respirer. Mais ce qui m'inquiète le plus c'est ces plaies au niveau de l'épaules et des poignets.

-Pour quoi ? continua Someilla .

-Car j'ai peur de comprendre comment elle s'est mise dans cette état.

-Je ne comprend toujours pas insista Someilla

-Hem... comment dire ça ? Il se tourna vers le groupe d'adolescent qui le regardait fixement. Ah ! Bon ! Déjà la blessure à l'épaule est une blessure par balle ensuite si vous regardez bien se sont des chaînes à ses poignets donc...

-J'ai compris ! s'exclama Someilla Elle faisait une partie de SM avec son

copain quand des extraterrestres les ont attaqués ! »

Tous le monde se tourna vers la jeune fille abasourdi. Nita plaça sa main sur le front de Someilla.

« Pas de fièvre pourtant...Docteur, vous voulez pas l'examiner elle aussi

-Nita t'est pas gentille ! Et puis quand les aliens viendront t'enlever tu fera moins la maline !

-Mais oui, mais oui . Et les vampires ça brille au soleil aussi...

-Je les ais trouvées papa !

-Ah ! Parfait !

-Vous parliez de quoi ?

-Ho... rien d'extraordinaire juste d'aliens et vampires répondit Nita taquine

-Et les jeunes vous pourriez faire un peut de silence ?

-Pardons papa .

-Hum, hum... pour en revenir à se que je disais, non se ne sont pas des extraterrestres mais des humains qui lui ont causé ces blessures et au vu de son état je pense qu'elle a du être séquestrée mais qu'elle a dut trouver un moyen de s'enfuir.

-Et c'est a ce moment qu'il lui aurait tiré dessus, compléta Nita.

-Oui, je suis du même avis que toi.

L'homme coupa les chaînes mais il dut y mettre toute ses forces. Il retira la balle de l'épaule de la jeune fille après l'avoir mis sous sédatif.

Yami se calma un peut une fois la douleur passer et Katail sous les ordres de son père la déposa dans le lit de la chambre d'ami . Le jeune homme ne put s'empêcher de caressait les cheveux de Yami et de s'extasier devant leur couleur noir si intense et leur douceur telle le duvet d'un petit animal nouveau née .